

## Transformation des salles de Genainville

par Catherine VAUDOUR, directrice du musée

Le mobilier archéologique de Genainville constitue l'ensemble le plus important et le plus spectaculaire du musée archéologique du Val d'Oise.

Présenté dans les salles VII et VIII du musée, il comprend un remarquable groupe de blocs sculptés en pierre calcaire, des fresques murales, des objets métalliques en grand nombre dont la fameuse tête masculine en tôle de bronze repoussé.

La présentation de ce mobilier a été récemment rénovée. Une large perspective a été ouverte dans l'axe longitudinal des salles, un éclairage sophistiqué a transformé la mise en scène des blocs lapidaires : baignés dans une lumière dorée, les reliefs sont accentués, les détails sont soulignés, une dramaturgie apparaît dans la statuaire dont les têtes ont été replacées en hauteur. Afin d'accentuer la théâtralité de l'ensemble, les caissons des plafonds ont été assombris.

Un écran video de 65 pouces a été placé en introduction à la visite. Il évoque en images et en accompagnement sonore le site gallo-romain de Genainville, toujours visible dans son vallon verdoyant : les sanctuaires et les bassins, les zones d'habitat ou de circulation aujourd'hui recouvertes, d'où proviennent les nombreux objets domestiques, artisanaux ou cultuels du musée.

L'exposition « Mémoires de Verre » (juin-décembre 2009) s'est inscrite dans les salles de Genainville par l'installation de deux œuvres en verre d'Antoine Leperlier : une corniche en pâte de verre, moulée d'après un modèle en pierre du musée, a été creusée en puits pour offrir au visiteur qui s'y penche le paysage animé et tournoyant de Genainville. Plus loin, dans l'axe, en enfilade des salles, une stèle a été dressée, captant, dans une lentille optique, l'image des statues et blocs sculptés dont elle transforme l'organisation spatiale.

suite page 2...



doc. MADVO

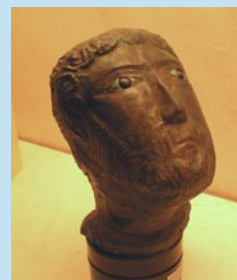
## Le mot du président

par Roger Tilly

Le musée archéologique du Val d'Oise dont nous avons visité la salle de géologie dans notre numéro 1 a vu ses collections s'enrichir au fil des années et des fouilles de sauvetage ou programmées sur le territoire du Val d'Oise et des départements limitrophes.

Les deux dernières expositions « Forge et Forgerons » et « Mémoire de Verre » sont le témoignage de la mise en valeur de ces collections mais aussi de pièces exceptionnelles prêtées par de nombreux musées. Ces deux expositions ont eu pour point commun de mettre en lumière un savoir-faire millénaire concernant ces deux arts du feu que sont le fer forgé et le verre. Le public ne s'y est pas trompé et les milliers de scolaires qui ont travaillé sur ces deux manifestations avec leurs enseignants ou avec les animateurs du musée ont beaucoup appris de ces techniques particulières. Notre bulletin a voulu porter un éclairage particulier sur le travail de nos amis de l'animation culturelle du musée par un entretien que vous lirez pages 2 et 3.

Notre association a organisé des visites-conférences pour ses adhérents et pour les visiteurs du musée sur ces expositions comme elle a pu le faire dans le passé pour « Femmes - déesses » ou « l'Ile de France médiévale »... Nous emmenons aussi nos adhérents dans des sorties culturelles d'une journée avec toujours une arrière-pensée de culture dans la convivialité.



Rejoignez-nous dans cet esprit de savoir et d'amitié et envoyez-nous vos suggestions.

À bientôt.

doc. MADVO

## SOMMAIRE

**p.1** Transformation des salles de Genainville (Catherine Vaudour)  
Le mot du président (R.Tilly)

**p.2** Entretien : la médiation grâce aux animateurs culturels

**p.3** Suite de l'entretien avec les animateurs culturels

**p.4** Rapide aperçu de la romanisation de la Gaule (AAMADVO)

**p.5** Sortie à Pontoise (16 mai)  
Nos coups de coeur  
Informations pratiques

**p.6** Sortie à Compiègne (13 juin)

**p.7** Sortie à Versailles (26 octobre)  
Conférence sur le verre antique

**p.8** Pourquoi et comment rejoindre l'association.

## Coup de projecteur sur une fonction essentielle du musée :

### La médiation grâce à une équipe affûtée d'animateurs culturels

**J.M. : Bénédicte, vous êtes responsable de l'animation au musée archéologique du Val d'Oise, pouvez-vous nous présenter votre équipe ?**

Nous sommes quatre personnes au Service d'animation culturelle. Claire, François et moi-même préparons les animations et accueillons le public et Martine la secrétaire qui gère les réservations des visites et met en page les documents pédagogiques.

**JM : Pouvez vous expliquer précisément le ou les rôle(s) de votre équipe dans la structure du musée ?**

Le Service d'animation culturelle est chargé de proposer un programme d'animations culturelles à l'attention des différents publics fréquentant le musée que ce soit à l'occasion des expositions temporaires ou dans le cadre de l'exposition permanente mais aussi pendant les grands rendez-vous nationaux : Journées européennes du patrimoine, Nuit des musées...

**JM : Avez-vous une idée du nombre de scolaires qui se déplacent vers le musée avec leurs enseignants sur l'année ?**

Plus de 7000 élèves visitent chaque année le musée archéologique. Il s'agit principalement d'écoles primaires et de collèges. Près de la moitié des classes bénéficient d'une animation sur la journée ; nous leur proposons la découverte des collections complétée par un atelier "mon petit reliquaire" dans le cadre de l'exposition "Mémoires de verre" auquel succéderont des ateliers sur la fouille préhistorique et la peinture à fresque au 1er semestre 2010. Nous intervenons également dans les collèges pour mener des projets spécifiques avec les classes. C'est le cas des élèves de Segpa\* de Pontoise auprès desquels nous avons mené un projet sur la Chaussée Jules César avec la réalisation d'une maquette ; nous animons aussi des ateliers avec un collège de Sarcelles dans le cadre de l'opération "École ouverte".

\*Segpa : Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté.

**JM : J'ai vu au musée de très belles maquettes du site de Genainville et d'une ville gallo-romaine. Utilisez-vous ce matériel dans vos interventions avec les enfants ?**

**Si oui de quelle façon les utilisez vous ?**

Les maquettes sont des supports pédagogiques précieux car elles viennent illustrer les données archéologiques dont on dispose sur les sites.

La maquette du temple de Genainville en est un bon exemple, elle constitue un outil indispensable à la visite du site, puisqu'elle présente le temple dans son état actuel et dans une des hypothèses de sa restitution.

**JM : Faites-vous appel à des professionnels pour la fabrication de ces maquettes ?**

L'équipe d'animation réalise elle-même ses maquettes pédagogiques qui seront utilisées uniquement avec les groupes scolaires, c'est le cas de la maquette sur la ville romaine. Il s'agissait d'aborder le thème de la ville neuve gallo-romaine de façon concrète et attractive. Aucun support pédagogique n'existait d'où cette création par le service d'animation.

D'autres maquettes font partie intégrante de l'exposition permanente, et sont visibles par tous. Elles sont l'œuvre de maquettistes professionnels qui ont travaillé de concert avec les archéologues et les conservateurs du musée pour restituer des sites archéologiques départementaux.

**JM : Les jeunes visiteurs qui viennent en visite libre avec leurs parents ou leurs enseignants bénéficient de parcours-enquête. Qui les réalise ?**

C'est l'équipe d'animation qui réalise les parcours-enquêtes. Ce sont les animateurs qui rédigent les questions et réalisent les illustrations après avoir choisi un thème propice à la découverte des collections. La mise en page des parcours-enquête est assurée par Martine, la secrétaire.



François, Bénédicte, Claire et Martine



maquette pédagogique :  
une ville neuve gallo-romaine  
(doc. MADVO)



doc. MADVO

### Suite de la page 1

Enfin, dans l'attente d'un catalogue du mobilier lapidaire de Genainville en préparation pour l'année 2011, deux guides de visite ont été publiés, l'un en 2008 s'intéresse au seul site de Genainville, l'autre en 2009 concerne l'ensemble du musée.

Signalons encore l'investissement des mêmes salles pour le concert de Jazz manouche organisé par le service animation du musée pour la « Nuit des Musées » le 16 mai 2009. Les aménagements et interventions artistiques dans les salles du site de Genainville sont ainsi à l'image du musée qui souhaite vivre au rythme de ses expositions temporaires mais aussi s'animer dans ses espaces permanents.

**JM : Vous exercez cette fonction, vous et votre équipe depuis de nombreuses années au musée. Avez-vous constaté une évolution dans la fréquentation des scolaires et dans la perception qu'ils avaient du patrimoine archéologique que vous leur faites découvrir ici ?**

Depuis l'ouverture du musée en 1983 la fréquentation du public scolaire ne s'est pas démentie. Nous n'avons pas constaté de grands changements dans la perception que les élèves ont de ce patrimoine, le travail de l'archéologue fait toujours rêver et les objets archéologiques exposés suscitent toujours autant de stupeur et d'enthousiasme au moment de la visite.

**JM : Les journées européennes du patrimoine des 18 et 19 septembre derniers ont-elles répondu à vos attentes ?**

Ces journées sont toujours un temps fort de la programmation culturelle du musée. Cette année encore près de 500 personnes ont visité le musée le temps d'un week-end. Pour la majorité de ces visiteurs c'était souvent l'occasion d'une première visite.

**JM : Qu'aviez-vous programmé pour les visiteurs de ces deux journées ?**

C'est l'exposition « Mémoires de verre » qui était à l'honneur cette année avec un programme de visites commentées et un atelier découverte pour les enfants. Le temps fort de ce week-end reste cependant une démonstration originale de taille de verre qui s'est tenu le dimanche après-midi. Miguel Biard, archéologue à l'INRAP\* a appliqué la technique de la taille du silex à des blocs de verre contemporains réalisés par les artistes-verriers Perrin & Perrin.

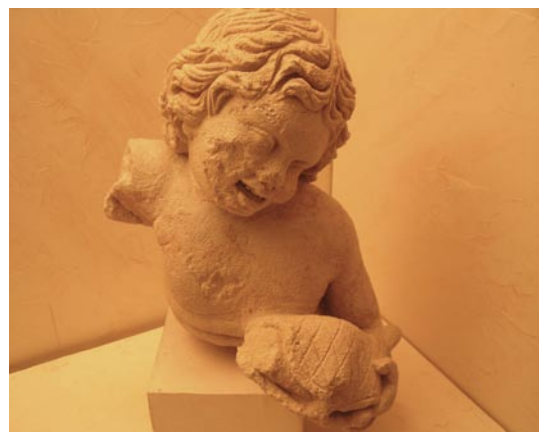
\*INRAP : Institut National de Recherche pour l'Archéologie Préventive

**JM : Pour le jeune public que cela intéresserait pouvez-vous nous indiquer le parcours à suivre pour devenir animateur culturel au sein d'un musée ?**

Il existe maintenant une formation à la médiation culturelle assurée par quelques universités, elle consiste en un master, c'est à dire quatre années d'études après le baccalauréat. Il faut savoir que la fonction de médiation regroupe plusieurs métiers, médiateurs, guides-conférenciers, chargés de mission-patrimoine et des domaines d'exercice de ces professions variés, musées, bibliothèques, centre culturel ... C'est une profession en complète mutation.

**JM : Je vous remercie d'avoir répondu à toutes nos questions ; peut-être suscitez-vous des vocations et des envies de venir au musée mais dans tous les cas, l'Association des Amis du Musée Archéologique du Val d'Oise souhaite à toute l'équipe d'animation une bonne continuation dans la mise en lumière de nos trésors archéologiques auprès d'un public le plus large possible.**

maquette de l'allée couverte du Bois Couturier (doc. MADVO)



site de Genainville : l'enfant à la tortue (doc. MADVO)



objets taillés par M. Biard (doc. MADVO)

M. Biard en action (doc. MADVO Animation)



## Rapide aperçu historique : la romanisation de la Gaule

A partir du début du III<sup>ème</sup> siècle avant JC, les romains, vainqueurs de Carthage étendent leur domination sur l'Occident méditerranéen.

Dans le courant des III<sup>ème</sup> et II<sup>ème</sup> siècles av. J.C, Marseille, pour combattre la poussée des tribus celto-ligures fait appel aux romains en 181. Ces appels aboutissent à la conquête de la Provence après 125 avant JC.

En 120, les romains ont annexé la partie méridionale de la Gaule transalpine et vont la nommer Provincia (elle deviendra par la suite la Narbonnaise). La conquête du sud de la Gaule s'effectue en trois phases :

Les deux campagnes contre les Voconces (région Drome, Ouvèze, Durance) et les Salyens ou Salluviens (Entremont) voient la fondation d'Aix en Provence ;

L'expédition victorieuse contre les Allobroges (Vienne, Annecy, Aoste) et les Arvernes (Clermont-Ferrand) ;

Les campagnes de pacification et d'organisation des territoires conquis et, en 118, la fondation de Narbonne.

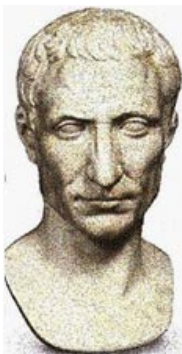
### Jules César le conquérant :

En 58 avant JC, Jules César fait entrer son armée en Gaule à l'appel des Eduens (région du mont Beuvray). Les autres peuples s'inquiètent de voir les légions romaines installées près d'eux et prennent les armes. Il en découle deux campagnes que César mène dans le Nord puis dans l'Ouest de la Gaule en 57.

L'année suivante César a pacifié la quasi-totalité de la Gaule.

En 54 avant JC les gaulois se liguent et l'insurrection est dirigée par un guerrier arverne, Vercingétorix. Après avoir échoué dans une attaque contre Gergovie, César bat les gaulois dans la vallée de la Saône. Ces derniers se réfugient sous les murs d'Alésia. César assiège la ville et les gaulois doivent capituler.

En 51 la Gaule est entièrement soumise.



Restant fidèle à une pratique éprouvée depuis longtemps et déjà appliquée en Provence et en Languedoc, Rome va s'efforcer d'intégrer le pays dans son système politique, dans sa civilisation et de faire des gaulois, des gallo-romains.

### La civilisation gallo-romaine :

La ville gallo-romaine :

Les villes gauloises ont adopté ou adapté le plan romain : quadrillage des rues avec les deux axes principaux, le decumanus (axe Est-Ouest) et le cardo (axe Nord-Sud). Au carrefour de ces deux voies, un forum qui est très souvent fermé et où se rassemblent boutiques et bâtiments administratifs.

Le théâtre s'élève non loin du centre alors que l'amphithéâtre et le cirque sont rejetés à la périphérie.

Les thermes, les magasins et entrepôts complètent le paysage urbain. Les travaux d'adduction d'eau (aqueducs, bassins, canalisations) assurent à ces villes un certain confort.

### La religion :

La religion gallo-romaine permet d'apprécier le mieux les limites de la fusion. Le druidisme a été pourchassé mais les dieux et les croyances gauloises sont restés comme les divinités animales (le taureau), la déesse cavalière Epona, le dieu à ramure de cerf Cernunnos. Mais les dieux romains ont été adoptés : Mars, Apollon et Mercure que l'on trouve parfois associés à Cernunnos comme sur une stèle de Reims par exemple. Le maintien des traditions celtiques se manifeste encore dans le temple gallo-romain, construit en pierres mais selon le plan carré très souvent adopté par les Celtes.



Les peuples de la Gaule (doc. AAMADVO)



(doc. MADVO)

### Les arts :

Ronde-bosse ou relief, la sculpture est sans conteste un art importé de Rome.

La province de la Narbonnaise fut le siège d'une importante école de sculpture dont l'activité se retrouve jusque dans les antiques de St Rémy-Glanum (environ 20 av JC) et sur l'arc d'Orange (environ 20 ap JC). Les fouilles ont également permis de mettre au jour un nombre considérable de sculptures de marbre, datant des premiers siècles de l'empire et toutes de pur style gréco-romain.

Les petites figures de bronze comme celles découvertes à Neuvy permettent de supposer qu'une tradition nationale celtique se serait maintenue malgré l'écrasante influence gréco-romaine. Les survivances celtiques sont incontestables en ce qui concerne les bijoux et tout ce qui touche aux arts du métal (fibules à émail cloisonné par exemple). Pour le reste, les mosaïques, la vaisselle de bronze, la céramique (la céramique sigillée) tout relève de l'influence gréco-romaine.

## Les sorties culturelles de l'association

### De châteaux en abbayes et de cathédrales en musées



**Visite du 16 mai 2009**

**Pontoise, cité médiévale, ville d'art et d'histoire**

par Françoise NAVET

Du haut Moyen-âge à nos jours, Pontoise offre aux visiteurs d'intéressants témoignages de sa vie politique, religieuse et économique tels les remparts, la cathédrale, le carmel et autres rues et ruelles anciennes...

Notre découverte de ce samedi 16 mai 2009 nous a permis d'en savoir plus.

**La cathédrale Saint-Maclou :** De l'église du XII<sup>ème</sup> siècle à la cathédrale d'aujourd'hui, cet édifice conserve de nombreux éléments de son évolution : le chevet du XII<sup>ème</sup>, les chapiteaux romans, le portail Renaissance, la chapelle de la Passion et son impressionnante mise au tombeau et ses vitraux.

**L'église Notre-Dame :** Ce fut d'abord une église de faubourg (elle était hors les murs), avant de devenir l'église paroissiale au XIII<sup>ème</sup> siècle et lieu de pèlerinage à la Vierge.

Elle subit sièges et guerres, fut détruite à deux reprises pour finalement être reconstruite au début du XVII<sup>ème</sup>. Elle abrite la « haute Vierge » et le tombeau de Saint Gauthier, fondateur de l'abbaye Saint-Martin.

**Le carmel,** fondé en 1605, accueille, en 1615, Madame Barbe Acarie (Sœur Marie de l'Incarnation) à l'origine de l'introduction en France de la réforme du Carmel. Une douzaine de carmélites y mènent aujourd'hui une vie de prière, de travail et de recueillement.

**Un quartier très apprécié** des réalisateurs de films et téléfilms, la place et la rue de la Harengerie qui ont gardé leur aspect médiéval. C'était, comme leur nom l'indique, le marché aux harengs.

**L'ancien couvent des Cordeliers** qui abrite l'Hôtel de Ville.

**Le site du Château** avec ses charmants jardins. A cet endroit s'élevait un château royal qui accueillit Philippe-Auguste et Saint-Louis. Il fut détruit au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

**Le musée Tavet-Delacour,** ancien vicariat de Pontoise est un bel exemple d'architecture civile du XV<sup>ème</sup> siècle. Aménagé en musée, il présente, entre autres, la collection d'art moderne d'Otto Freundlich (1911).

Ce sont là quelques évocations d'une ville qui regorge de beaux et nombreux secrets... les souterrains par exemple. Avis aux visiteurs curieux...



#### Informations pratiques

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre et le 1er janvier, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 en semaine  
De 13h30 à 18h30 les samedis, dimanches et jours fériés du 15 octobre au 14 mars  
De 10h à 12h et de 14h à 19h les samedis, dimanches et jours fériés du 15 mars au 14 octobre



la cathédrale Saint Maclou  
(doc. L. Radice)



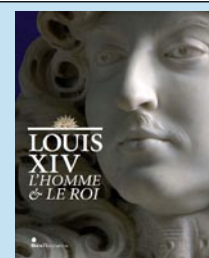
la mise au tombeau  
(doc. L. Radice)

#### La rédaction a aimé...

- **L'exposition « Louis XIV, l'homme et le roi »** à Versailles (visite personnelle d'un membre du bureau).

- **L'exposition itinérante « Préhistoire en Val de Seine »** à Epône (visite personnelle et annonce diffusée par messagerie).

- **La visite du Château-musée de Compiègne** le 13 juin 2009 pendant laquelle notre guide-conférencier a réussi à nous faire ouvrir des salles pourtant fermées pour cause de grève d'une partie du personnel.



Adresse : 4 place du Château 95450 – Guiry-en-Vexin

Téléphone : 01 34 67 45 07

courriel : [musee.guiry@valdoise.fr](mailto:musee.guiry@valdoise.fr)

site internet : [www.valdoise.fr/content/content15651.html](http://www.valdoise.fr/content/content15651.html)



## Visite du 13 juin 2009

### Compiègne

par Françoise NAVET

#### Son nom

Il viendrait de « Compendium » qui signifie « raccourci », allusion à un ancien gué sur l'Oise (Isara) qui permettait d'éviter Senlis entre Soissons et Reims.

#### Un peu d'histoire

Charles le Chauve fait bâtir un palais et fonde une abbaye (2 janvier 876).

Jeanne d'Arc y est faite prisonnière en mai 1430 par les Anglais et les Bourguignons.

*Le château de Louis XV (actuel château)*

Le château d'origine, ne satisfait pas Louis XV qui le fait reconstruire totalement en 1738.

En 1806 il devient maison impériale et Napoléon 1er le fait restaurer.

*Les "séries" du Second Empire*

Compiègne est la résidence préférée de Napoléon III et Eugénie. Ils y reçoivent les rois, les princes d'Europe et les célébrités de l'époque.



la cour d'honneur  
(doc. JM Diaz)

#### Visite commentée du château : Les grands appartements

##### Les appartements du roi et de l'empereur

La salle à manger de l'Empereur : Au centre, une table en acajou 1er Empire (1808).

Le salon des cartes ou salon des aides de camp sous Napoléon III.

Le salon de famille : ancienne chambre de Louis XVI. Quelques fauteuils Louis XV.

La salle du Conseil : Compiègne, était l'un des trois châteaux où le roi tenait conseil avec Versailles et Fontainebleau.

La chambre de l'Empereur : Le mobilier, le lit à baldaquin entre autres, est l'œuvre de Jacob Desmalter. Décor d'aigle, d'abeilles et d'étoiles.

La Bibliothèque de l'Empereur : autrefois grand cabinet du roi, l'espace a été aménagé sous le 1er Empire.



le salon de musique  
(doc. R. Tilly)

(doc. R. Tilly)



(doc. R. Tilly)

##### Les appartements de l'Impératrice

Le 1er appartement de la Reine est le seul où Marie-Antoinette séjourna.

Le salon de musique : l'Impératrice Eugénie aimait particulièrement cette pièce au mobilier Louis XVI et XIXème. On y découvre également deux tapisseries de Beauvais et des meubles chinois.

##### La chambre de l'Impératrice

Mobilier de Jacob Desmalter : Lit à baldaquin, rideaux de soie blanche et mousseline brodés d'or. Peintures de Girodet.

Le boudoir rond, ouvert sur la chambre, servait de salle d'atours et de bains. Au XIXème, un système de chauffe au gaz avec réserve d'eau a été installé.

Trois salons se succèdent :

Le grand salon, le salon des fleurs qui doit son nom aux huit panneaux représentant des lilacées, oiseaux et papillons peints par Redouté et le salon bleu, petite pièce annexe de l'appartement de Marie-Louise destinée aux enfants.

La salle à manger de l'Impératrice : les murs sont revêtus de stuc et de marbre jaune antique.

Ici se déroula le 1er repas de l'archiduchesse Marie-Louise avec l'Empereur Napoléon 1er le 27 mars 1810.





**Visite du 26 octobre 2009**

## **Versailles, les appartements privés de Marie-Antoinette**

par Françoise NAVET

Pour permettre une vie hors des rumeurs et des honneurs, les reines, à Versailles, appréciaient leurs «Cabinets Intérieurs».

Après Marie-Thérèse d'Autriche et Marie Leczinska, Marie-Antoinette prend possession de ces espaces, s'employant à les multiplier entre 1775 et 1787 sous la direction de l'architecte-décorateur Richard Mique.

**Sur trois niveaux** on distingue :

**Au 1er étage** : deux bibliothèques, un cabinet « à la méridienne » (salle de repos) et un joli salon aux décorations néoclassiques (boiseries ornées de bronze doré, marqueterie pour les meubles, un parquet ciré) et une pièce de bain suivie de la chambre de bain pour le repos et le « cabinet de chaise » (nos w.c).

**À l'entresol** : deux pièces aménagées en 1781, la salle à manger tendue de toile imprimée et le cabinet de la reine ou « du billard », récemment restauré où murs, fauteuils et canapés sont recouverts de soieries brodées à la main exécutées par les ateliers de Lyon entre 1985 et 1993 (reproduction exacte de la soierie du XVIIIème).

**Au rez-de-chaussée**, deux autres pièces : la grande salle de bain et la chambre privée de Marie-Antoinette aux meubles signés Georges Jacob et Riesener.

À noter, le coffre de layette du premier dauphin. Marie-Antoinette et Louis XVI eurent 4 enfants, Madame Royale, le premier dauphin décédé en 1789, le duc de Normandie mort au Temple et Madame Sophie.

Aux journées d'octobre 1789, la famille royale quitte Versailles...

**Remarque** : Nous avons apprécié le caractère confidentiel de cette visite guidée où l'on n'avait pas l'impression d'être dans le Versailles de tout le monde... La grande culture de notre guide-conférencière et la qualité des questions posées ont rendu cette visite exceptionnelle.



le chauffage central du XVIIe siècle  
à la chambre de Marie-Antoinette

### **Conférence sur le verre antique par Mme Nicole Vanpeene\* (8 novembre 2009)**

Dans le cadre de l'exposition «Mémoire de Verre – de l'archéologie à l'art contemporain», Madame Nicole Vanpeene\*, a donné une conférence sur les techniques et les formes du verre antique au musée archéologique de Guiry-en-Vexin.

En deux heures d'une rare intensité Mme Vanpeene nous a retracé l'histoire du verre à travers le temps et l'espace, des confins syro-palestiniens à l'Angleterre et du IIème millénaire avant notre ère au Vème siècle après. Notre conférencière nous a raconté le verre de façon passionnée et pédagogique nous permettant de mieux cerner ce matériau si ancien comme elle nous l'a démontré et pourtant d'un usage si moderne. L'exposition «Mémoire de Verre » met en lumière ces deux aspects, le verre dans l'archéologie et dans l'art contemporain.

La visite qui a suivi la conférence, en partie commentée par Mme Vanpeene elle-même et en partie par Claire, de l'équipe d'animation du musée, a permis de visualiser les merveilles de cet «art du feu» dans ses applications les plus diverses. Qu'il soit d'usage domestique et quotidien ou objet artistique culturel le plus finement gravé, qu'il fasse partie d'un dépôt funéraire ou qu'il repose au fond de la Méditerranée coincé sous des lingots de cuivre, le verre a fasciné les hommes à toutes les époques ; ils en ont fait un commerce effréné et il leur a inspiré de merveilleuses réalisations où la technique s'allie toujours à l'expérience et confine souvent au génie...

L'AAMADVO remercie Mme Vanpeene pour nous avoir transmis avec beaucoup de bonheur son amour du verre antique, Mme Vaudour, directrice du musée, dont la magnifique exposition «Mémoire de Verre» a suscité cette conférence, Claire pour sa disponibilité et sa gentillesse, et, bien sûr, les membres du CRAVF et la quarantaine de nos adhérents pour leur présence chaleureuse et active. Merci à toutes et à tous.

\* **Nicole Vanpeene**, spécialiste du verre antique, archéologue bénévole, diplômée de l'École Pratique des Hautes Études et trésorière de l'AFaverre ([www.afaverre.fr](http://www.afaverre.fr)) est l'auteur de plusieurs ouvrages et publications dans des revues spécialisées.

Citons entre autres :

- *Évolution des mobiliers en verre du IVème s. après J.C de la nécropole d'Épiais-Rhus (Val d'Oise). IIIèmes journées d'études de l'AFAV. Lattes 1988.*
- *Les verres du mausolée de Wancourt (Pas-de-Calais). 2004.*
- *Découverte fortuite de verreries en Haute-Normandie à Lyons-la-Forêt (Eure). 2007.*

